

Migrants (in)visibles

Le 8 et le 9 février 2013, Khasma collabore avec le projet "In Search of Europe" (ZMO, Berlin) et le collectif Le Silo pour proposer une programmation autour de la représentation visuelle de la migration, en particulier les migrants africains en France résidant dans les foyers de travailleurs. "Migrants (in)visibles" réunit des artistes, des commissaires et des chercheurs pour aborder le phénomène du foyer d'un point de vue politique, social, culturel, urbain et artistique. Le programme explore les stéréotypes de la représentation, la médiatisation de la figure du migrant et les stratégies impliquées dans la création de l'imaginaire de l'immigration. En parallèle, seront présentés deux projets photographiques par Anissa Michalon et Vincent Leroux.

Une proposition de Daniela Swarowsky, artiste et commissaire d'exposition, Zentrum Moderner Orient, Berlin et Aïssatou Mbodj-Pouye, anthropologue, Centre d'étude des mondes africains, CNRS, Paris.

Programme

Vendredi 8 février: une soirée de projections organisée par le collectif Le Silo

Samedi 9 février: journée d'étude, de discussion et de projections

Présentation

L'objet de ce programme est d'interroger la manière dont les pratiques artistiques et documentaires actuelles se heurtent à des représentations convenues de l'immigration africaine en France, aussi bien du côté du public que des migrants qui résistent à certaines formes de mise en image.

Notre démarche propose d'utiliser les approches artistiques contemporaines pour interroger les genres et les *topos* de la représentation visuelle de l'immigration ouest-africaine en France : images du foyer comme lieu d'un habitat communautaire et délabré ; figures héroïques du migrant aventurier. Il s'agira de réfléchir ensemble à leur construction dans la durée et aux manières critiques de s'en emparer et de les déjouer, à travers l'analyse d'œuvres photographiques et cinématographiques.

Migrants (in)visibles propose à des artistes de réfléchir à la façon dont leurs pratiques sont travaillées par ces représentations diverses et conflictuelles, et de mettre en rapport leur médium avec la complexité de la situation de l'immigration africaine en France.

Les travaux artistiques présentés seront accompagnés par des interventions de chercheurs, commissaires et théoriciens, soucieux de donner une perspective historique à la discussion. Ils réfléchiront également à la manière dont les sciences sociales peuvent faire appel à des matériaux visuels pour s'inspirer des renouvellements en cours, s'engager dans un dialogue critique avec eux et bénéficier d'une ouverture pluridisciplinaire.

Prenant pour point de départ les foyers de travailleurs migrants, nous serons d'emblée confrontés à ces questionnements et un afflux d'images venant d'horizons divers. Les foyers sont en effet des lieux emblématiques, points nodaux de l'immigration africaine en France, d'abord habités par des travailleurs venus du Maghreb, puis d'Afrique de l'Ouest. Les images des foyers hantent notre conception de l'immigration africaine ; ils restent des lieux d'accueil d'un certain nombre d'immigrés qui, lors de leur arrivée en France, y trouvent des réseaux d'entraide villageois et familiaux et des espaces de sociabilité. Les foyers sont en effet souvent le siège des activités politiques et associatives qui réunissent les migrants. En même temps, ils n'abritent qu'une minorité des immigrés ouest-africains, l'établissement en famille requérant la sortie du foyer. Souvent mal entretenus mais aussi lieux d'enquête, régulièrement médiatisés, les foyers donnent une vision partielle des résidents et de leurs conditions de vie, parfois même à leur insu.

La première session « **Focale sur les foyers** » présente deux travaux photographiques très différents mais qui ont tous deux eu maille à partir avec des formes de résistance à l'image et qui contribuent à renouveler notre regard sur le foyer (Anissa Michalon et Vincent Leroux, photographes).

Ouvrant la discussion sur la manière dont les images sont perçues et discutées, le film « Travailleurs africains » (1962-1963, 43') de Jean Luc Leridon nourrira la discussion autour de la deuxième session « **Retours sur images** ». Jean-Philippe Dedieu, sociologue et historien, mettra en relation ce film avec les modes d'engagement à l'image des migrants dans les années 1960, offrant une perspective historique qui permettra de mieux saisir la spécificité des enjeux actuels.

Enfin, la table ronde « **Le migrant photogénique** » partira du constat que bien qu'il n'y ait pas de canon établi d'une représentation visuelle de la migration, un certain genre s'est développé, à travers les magazines et les esprits. Comment et par qui les migrants sont-ils rendus visibles, médiatisés, dans quels buts et avec quels agendas ? Quelle est la vision qui motive le travail photographique avec des migrants ? Et qu'est-ce qui reste invisible et non-dit ? Comment l'auto-représentation des migrants peut-elle créer des tensions dans l'imaginaire dominant ? Comment est-elle véhiculée et diffusée ? A travers une réflexion sur les références que chacun mobilise quand il évoque la migration, nous tenterons de formuler un contre-canon, à rebours des stéréotypes.